

Inscrite sur la liste complémentaire, mon parcours professionnel débute avec un CE1 à l'école [REDACTED] en 2000/2001.

Après une année de formation à l'IUFM, j'obtiens un poste définitif à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2002 à l'école [REDACTED], dans laquelle j'exerce encore à ce jour.

J'y ai enseigné durant 11 ans en CE2 et j'enseigne actuellement en CP pour la 3<sup>ème</sup> année. Durant ces années, mes compétences ont évolué et se sont développées, tant par ma pratique quotidienne que grâce à des expériences particulières.

## *I. Ma pratique en trois mots : « créer des liens ».*

---

Si je devais décrire ma pratique en trois mots, ce seraient ceux-là : créer des liens.

### **Créer des liens avec les élèves.**

La relation entre élèves et enseignants va au delà de la relation pédagogique. Un enseignant n'enseigne pas à une classe, mais à chaque élève au sein de la classe, chacun ayant des particularités que l'on doit considérer.

Afin de faire progresser au mieux mes élèves, il me semble nécessaire d'établir une relation de confiance avec eux et d'instaurer un environnement propice aux apprentissages. Pour ce faire, j'use de bienveillance et d'exigence à la fois. Comme l'indique Viviane Bouysse<sup>1</sup>, s'appuyant sur de récentes recherches, ce sont deux composantes nécessaires pour développer chez chaque enfant la confiance en soi et en l'adulte, s'engager dans les efforts, grandir. La bienveillance et l'exigence sont également préconisées dans les principes généraux de l'enseignement moral et civique<sup>2</sup>.

Cela commence par un bonjour souriant et la mise en rang. Il me paraît important que ces enfants, qui arrivent de la maison, commencent à investir leur rôle d'élève en se sentant bien accueillis par leur enseignant d'une part et encadrés d'autre part.

Cette transition maison/école se poursuit à l'entrée en classe par les rituels d'accueil permettant à chaque enfant d'adopter une posture d'élève.

Durant le temps de classe, il y a bien sûr des temps d'apprentissages collectifs, mais aussi des temps de travail individuel. Durant ces moments, j'attache beaucoup d'importance à porter une attention particulière à chacun. Je valide, je félicite, je pointe des erreurs, j'explique, j'incite, j'encourage. Je m'emploie à mettre chaque élève en situation de progrès et à ce que chaque élève fasse de son mieux, ce que je valorise.

### **Créer des liens entre les élèves.**

Si la singularité de chaque élève doit être prise en compte, il n'en reste pas moins qu'ils évoluent chacun au sein d'un groupe classe dans lequel le «vivre ensemble» est développé tout au long de la scolarité.

Les élèves ont naturellement entre eux des liens de camaraderie. D'autres liens peuvent se tisser en classe : entraide, écoute de l'autre, échanges de points de vue...

---

<sup>1</sup> « Comprendre et s'appropriier le nouveau programme de l'école maternelle », Viviane Bouysse

<sup>2</sup> B.O.E.N. spécial n° 6 du 25 juin 2015

Il n'est pas rare que certains élèves finissant rapidement leur travail demandent à aider un de leur camarade. Je les y engage à certains moments, la relation entre pairs étant parfois plus sécurisante pour quelques élèves. C'est aussi pour cela que je propose régulièrement des activités à deux ou plus.

En outre, le travail de groupe développe la coopération, la discussion, l'argumentation, le respect prescrits dans le programme d'enseignement moral et civique.

La mise en place « d'Ateliers Philo » cette année, en relation avec le projet d'école et également avec l'enseignement moral et civique, permet aussi la création de liens entre les élèves. Les élèves ont un devoir d'écoute envers celui qui parle. Ils peuvent réagir aux propos des uns ou des autres, exprimer d'autres idées, leur accord ou leur désaccord, à conditions de respecter les règles de prise de parole. Certains élèves qui peinent à prendre la parole parviennent à s'exprimer peu à peu, s'inspirant parfois de propos déjà énoncés. Ils interagissent ainsi entre eux.

### **Créer des liens pour les élèves.**

Dans l'école où je suis en poste, nous travaillons en équipe, nous élaborons des projets communs, des progressions de cycles, des échanges de services...

Nous avons des élèves dont les parents sont issus de milieux socioprofessionnels très différents, ce qui induit une grande diversité et une grande hétérogénéité au sein de nos classes. Plus de 30% de nos élèves font l'objet d'un signalement au RASED.

La gestion de cette hétérogénéité m'a appris à travailler avec de multiples partenaires comme un RASED complet que nous avons la chance d'avoir, des orthophonistes, une psychomotricienne... et à utiliser les outils et instances institutionnels à disposition tels que les APC, l'association locale d'aide aux devoirs, la mise en place de PPRE, d'ESS... sans oublier la relation avec les parents nécessaire à la réussite scolaire.

En lien avec le projet de circonscription, je travaille aussi avec les collègues de maternelle et plus spécifiquement avec les collègues de Grande Section, puisqu'avec ma collègue de CP, nous avons mis en place une liaison GS/CP. Cette liaison s'articule autour de plusieurs rencontres et échanges tout au long de l'année, entre les élèves et entre enseignants.

### **Créer des liens extérieurs.**

Depuis 2007, j'ai souhaité faire découvrir à mes élèves l'école autrement : la classe de découverte. Cela permet de créer des liens avec, entre et pour les élèves à la fois. Les élèves découvrent un nouveau milieu, de nouvelles personnes, de nouvelles relations humaines, de nouvelles habitudes, de nouveaux rythmes. Ils expérimentent le vivre ensemble en dehors du cadre strict de l'école.

Si pour les élèves c'est une formidable expérience, pour l'enseignant ça l'est aussi. C'est l'occasion d'organiser sa classe différemment, de chercher ou d'élaborer de nouveaux documents de travail, de travailler avec des partenaires et des intervenants locaux. C'est également établir une relation de confiance plus que jamais indispensable

avec les parents, confiance instaurée entre autres par une communication enrichie par un blog et un mail de classe.

Travailler avec des partenaires extérieurs, que ce soit avec une école voisine (fête des sciences, rencontres sportives interclasses), au niveau de la ville (concours d'affiches de Noël), du département (rallye mathématique), de la région (concours sur l'eau et la citoyenneté organisé par le SEDIF, animations sur la biodiversité avec la Communauté d'Agglomération des Hauts de Bièvre) ou plus loin comme avec les classes de découvertes, est très intéressant.

Cette ouverture sur le monde induit pour les élèves une autre manière d'apprendre, un moyen de constater que le travail fourni est valorisé et valorisant hors du cadre de l'école, cela donne du sens à leur travail.

Pour l'enseignant, c'est l'opportunité de varier ses pratiques pédagogiques. Cela permet de croiser son regard avec celui de son partenaire pour l'élaboration d'un projet, d'en tirer des ressources, des enseignements, de s'appuyer sur les domaines d'expertises que l'on lui propose en les conjuguant aux siens.

A travers ces liens créés avec les élèves, le travail en équipe, les échanges avec le RASED, avec des partenaires extérieurs, avec les parents, des stagiaires et avec la jeune collègue avec qui je partage la classe cette année (deux points que j'exposerai plus loin), j'ai pu développer des compétences relationnelles, de communication, d'organisation favorisant la transmission, l'implication et la coopération au sein de la communauté éducative et de son environnement.

Les différents projets menés avec mes élèves ainsi que l'action de formation que j'ai menée et que je vais développer ci-après, m'ont permis de faire progresser mes compétences dans les domaines de la conception, de l'élaboration, de la mise en œuvre et de l'animation.

J'ai également eu l'occasion de développer ces compétences dans le cadre associatif, en accompagnant de jeunes adultes dans leur mission auprès d'enfants qui leur étaient confiés.

## ***II. Des expériences d'accompagnement.***

---

### **L'accueil de stagiaires.**

J'exerce à temps partiel depuis 2005 et ai collaboré durant huit ans avec la même collègue. Une année, ma collègue et moi, bien que travaillant chacune à mi-temps, avons pu recevoir des stagiaires en observation. Ce fût ma première expérience de « formatrice », peut-être celle qui a déclenché mon envie de m'engager dans cette voie.

J'ai apprécié les discussions avec les stagiaires, répondre à leurs questions, argumenter, expliquer pourquoi j'avais procédé d'une manière plutôt que d'une autre et ce qu'implique la préparation d'une séance en matière de didactique et de pédagogie. Cela m'a amenée à réfléchir davantage sur ma pratique afin de pouvoir l'explicitier clairement.

J'ai pris conscience que pour les stagiaires, observer une pratique ne suffisait pas, il fallait aussi les amener à appréhender le fonctionnement d'une école, à réfléchir sur les bénéfices du travail en équipe, l'utilité des différents outils de l'enseignant et de l'institution, l'avantage de mener des projets...

Les stagiaires ont affirmé avoir apprécié ce stage, et en particulier la possibilité qui leur a été offerte de percevoir l'organisation du travail en binôme, l'intérêt d'observer deux pratiques différentes mais qui s'accordent.

### **Le travail en binôme avec une PES.**

Comme évoqué précédemment, je travaille cette année avec une PES et je trouve cela très enrichissant. Nous travaillons bien évidemment de concert et avons établi une communication régulière.

Ma jeune collègue a su la veille de la rentrée dans quel niveau elle allait travailler. D'un côté elle était ravie d'avoir des CP, mais de l'autre elle s'est trouvée un peu angoissée d'avoir la responsabilité d'apprendre à lire à de jeunes élèves et d'être affectée sur ce niveau sans avoir rien pu préparer en amont.

Je l'ai beaucoup accompagnée, conseillée tout au long de ce premier trimestre pour qu'elle prenne ses marques dans l'école, dans la classe, auprès des collègues et auprès des élèves, qu'elle intègre l'organisation de la conduite d'une classe à deux enseignantes et qu'elle se lance peu à peu dans la gestion des « à côtés ».

Elle n'a jamais hésité à me solliciter, à me demander mon avis sur ses préparations. J'ai été amenée à lui faire des remarques sur son travail ou son organisation. Loin de prendre mal mes remarques, elle a toujours su rectifier ce qui devait l'être. Elle a pris peu à peu plus confiance en elle et a su prendre des initiatives pour lesquelles je l'ai félicitée.

J'ai pris conscience de la dualité de mon rôle auprès de ma jeune collègue: je devais me positionner en tant qu'enseignante-collègue d'une part et enseignante-formatrice d'autre part afin qu'elle puisse se construire professionnellement et que nous puissions travailler ensemble à la réussite des élèves.

Ma capacité à accompagner s'est étoffée au fil des années tant auprès de mes élèves, que de mes collègues.

Cette expérience d'accompagnement d'une jeune collègue renforce ma conviction et mon envie de vouloir devenir maître formateur.

### **L'animation pédagogique.**

Une autre expérience particulière a été pour moi d'animer une action de formation. En 2010/2011, la circonscription proposait aux enseignants de s'inscrire à une animation pédagogique autogérée dans les écoles.

Lors de mon premier départ en classe de découverte, j'avais ouvert un blog sur lequel les élèves, avec mon aide, mettaient des articles, des photos, des vidéos et des émissions de radio racontant chaque journée. Chaque jour, deux élèves étaient responsables de la rédaction du message du jour, compte-rendu quotidien à destination des parents, deux

autres étaient responsables du choix des photos à publier pour accompagner le message du jour et trois autres écrivaient une courte émission de radio et l'enregistraient.

Plusieurs collègues étaient depuis en demande d'apprendre comment faire la même chose en ouvrant un blog de classe sur l'année.

J'ai donc proposé un accompagnement pédagogique de 3h sur le paramétrage et la tenue d'un blog.

L'animation en elle-même est une chose, son élaboration en amont en est une autre : beaucoup de questions se posent qui permettent d'analyser les besoins, les objectifs. Autant de questions qui ont trouvé leurs réponses au fur et à mesure de ma préparation. Mon premier travail était donc d'anticiper avant la mise en œuvre.

En documents d'appui, j'ai créé des diapositives sous Powerpoint contenant les copies d'écran des différentes pages de l'interface de gestion utilisées durant la formation, destinées à être projetées pour visualiser plus aisément les actions à réaliser.

J'ai également élaboré un document papier destiné à la fois à être utilisé par chaque participant durant l'animation et à être conservé comme mémo consultable après la formation, alliant visuels et explications écrites (annexe 1).

L'animation en elle-même s'est déroulée sans rencontrer de problème particulier, que ce soit au niveau du bon fonctionnement du matériel (ordinateurs, vidéoprojecteur, connexion internet) ou au niveau des participants (tout le monde a atteint les objectifs fixés).

Une évaluation positive de cette action de formation est sans aucun doute que 8 collègues sur 12 ont continué d'alimenter leur blog de classe tout au long de l'année avec leurs élèves.

Un autre indicateur positif est qu'aujourd'hui encore, on me demande le document que j'avais alors élaboré (annexe 1).

Je suis devenue au sein de mon école, une ressource en matière d'administration de blog en particulier.

### *III. En conclusion.*

---

Penser, concevoir, élaborer, mettre en œuvre, animer, accompagner, observer, analyser, évaluer...

Ces verbes trouvent un écho, d'une manière ou d'une autre dans ma pratique de classe avec les élèves, que ce soit dans l'élaboration d'une séance d'apprentissages, d'un projet de classe, ou encore dans la mise en place d'expérimentations.

C'est auprès de jeunes collègues que je souhaite maintenant faire évoluer et développer ces compétences de formateur, pour les accompagner, les guider, toujours avec bienveillance, afin qu'ils apprennent à analyser leur propre pratique, qu'ils aient des clés pour pouvoir à leur tour évoluer dans leur carrière, avoir l'envie de toujours progresser, se former pour adapter ou renouveler leur pratique, mais également auprès d'équipes et de collègues plus expérimentés qui souhaitent évoluer et se former.